

abandonné tous les autres projets mis sur le tapis l'Hiver dernier, pour donner toute l'attention des Alliez à l'entreprise de la conquête de Toulon, qui véritablement étoit si sérieuse, qu'on ne doit pas être surpris si l'on n'a rien épargné du côté des Alliez pour la faire réüssir, & de celui de France pour la faire échouer.

Nous avons vû le mois dernier, * l'entrée & les progrès que Mr. le Duc de Savoye avoit fait en Provence; sans faire une repetition de ce que nous en avons déjà dit, nous remarquerons quelques circonstances qui ont précédé la levée du bouclier des Alliez, & qui n'ont pas été placées dans nos précédents Journaux.

Il y avoit une espece de pacte entre la Reine Regente d'Angleterre & Son A. R. de Savoye, par laquelle il étoit porté que lors que l'Armée de ce Duc seroit entrée en Provence, l'Amiral Schowel lui payeroit de la part de cette Princeesse, la moitié des Subsidés qu'elle lui avoit promis pour cette Campagne, & le reste après la prise de Toulon; Les premiers mouvemens de Mr. de Savoye répondirent parfaitement à l'attente des deux parties contractantes; l'une de voir enlever à la Cour de France, ce fameux Port de Mer, & l'autre de recevoir la retribution & la recompense de son zele pour la Cause Commune.

L'Armée de Savoye marcha à grandes journées jusques au Var; mais ayant passé cette riviere, & l'Amiral Schowel ne s'empresant pas assez d'envoyer à S. A. R. l'argent qui lui étoit dû, & qui étoit en dépôt sur la Flote,

* Voyez Septembre page 161. & 221.